

696 € : LE PRIX DU MÉPRIS

Ce que le gouvernement appelle « augmentation », les policiers appellent aumône.

58 € bruts/mois. Non indexés. Mis en œuvre avec 2 ans de retard.

La mise en œuvre tardive d'un accord négocié en 2022 — présenté comme un « nouveau privilège ».

20 ANS DE GEL SALARIAL

Vingt ans sans revalorisation structurelle réelle. La ministre Verlinden l'avait admis au Parlement : les policiers étaient sous-payés depuis la réforme de 2001.

→ **Ce n'est pas un cadeau. C'est une dette.**

1 000 DÉPARTS PAR AN

La Police fédérale perd environ 1 000 agents chaque année. Postes vacants chroniques, recrutement en crise. Le Plan national de sécurité 2026-2029 l'admet lui-même.

→ **Comment et avec qui combler le vide ?**

TOUJOURS PLUS DE RISQUES ...ET TOUJOURS MOINS DE COMPENSATION

Cybercriminalité, criminalité organisée, charge mentale croissante. Le métier s'alourdit et s'appauvrit en même temps. Pension revue à la baisse, NAPAP amputée de moitié.

Pourquoi un métier jugé essentiel et dangereux peine-t-il à recruter, après des décennies de promesses non tenues ?

UN CAMOUFLET POLITIQUE DANS TOUTE SA SPLENDEUR - UN DE PLUS

Ils causent, ils causent, nos décideurs et nos experts du calcul et de la sécurité, ils nous arrosent de chiffres, nous balancent continuellement leurs plaintes sur la dette publique (LA LEUR), sur des incontournables restrictions budgétaires, avec le vocabulaire de la rigueur et de la rationalisation revu avec des sauces différentes selon les législatures.

Ils s'avancent en grande pompe sous les ors des conférences de presse. On annonce. On promet. On affiche, et surtout, on feint la bonne gouvernance pendant qu'on culpabilise le citoyen en commençant par les plus vulnérables.

Cela ressemble cruellement à la recette pour un enfumage presque parfait.

Et pendant ce temps-là, ceux qui veillent quand les autres dorment, qui courent vers le danger quand les autres fuient — ceux-là attendent désespérément depuis bien trop longtemps.

Le policier attend depuis plus de vingt ans

Ce que l'on ose appeler aujourd'hui « augmentation » n'est que la restitution tardive et édulcorée d'une dette contractée en 2022, jamais honorée, prudemment oubliée. Cinquante-huit euros. Non indexés. Brandis comme un étendard de générosité par ceux-là mêmes qui ont laissé se creuser le gouffre.

À nos politiques, adeptes du bling-bling, friands de communication, frileux dans l'action : la stérilité de vos effets d'annonce vous définit. Reconnectez-vous, tant qu'il en est encore temps, à la réalité et au monde du travail. Car n'oubliez pas qu'un trône n'est jamais qu'une planche de bois garnie de velours.

On ne bâtit pas la sécurité de nos concitoyens sur le mépris de ceux qui la garantissent.

➤ L'analyse complète (8 pages) : www.sypol.be

ASSEZ DE SYMBOLES. EXIGEONS DU CONCRET.

admin@sypol.be — 0495/47.55.50 — Rue des Parfums 23, 1070 Anderlecht